



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2015

Bordeaux – Place Pey-Berland

Opération préventive de diagnostic (2015)

Céline Michel Gazeau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24754>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Céline Michel Gazeau, « Bordeaux – Place Pey-Berland » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24754>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bordeaux – Place Pey-Berland

Opération préventive de diagnostic (2015)

Céline Michel Gazeau

- 1 Un diagnostic archéologique a été prescrit dans le cadre du remplacement d'un bosquet d'arbres dans l'angle nord-est de la place Pey-Berland, afin de repérer la profondeur et l'état de conservation des vestiges archéologiques. L'objectif était également de déterminer l'épaisseur de sédiment dont la Ville de Bordeaux disposait pour une plantation qui ne provoquait pas de fouille préventive. En effet, l'intervention se situe au cœur du centre historique de Bordeaux et à proximité immédiate de la cathédrale Saint-André. De plus, les nombreuses interventions préventives pratiquées depuis les années 1980, au niveau et autour de la place, ont permis de mettre en évidence une occupation continue du quartier depuis l'Antiquité.
- 2 Deux sondages, d'environ 25 m² chacun, ont été réalisés dans les angles nord-est et nord-ouest du bosquet d'arbres, dont l'emprise totale est de 370 m². Les investigations ont été menées jusqu'à une altitude de 5,85 m NGF pour le sondage à l'ouest (soit une profondeur de 2,85 m) et 5,47 m NGF pour le second localisé à l'est (soit une profondeur de 3,25 m). Les niveaux géologiques n'ont pas été atteints mais le diagnostic a permis de mettre en évidence une occupation anthropique découpée en neuf phases qui s'échelonnent de l'Antiquité à la période contemporaine.
- 3 La première phase correspond à la période gallo-romaine. Elle est représentée par une section de caniveau orienté est-ouest découverte dans le sondage le plus à l'ouest à une altitude de 6 m NGF. Elle précède l'installation de maçonneries observées dans les deux sondages et associées à des remblais ayant livré de la céramique caractéristique des v^e-vi^e s. (DSP). Un sol maçonné attribuable à cette deuxième phase s'observe à 6,70 m NGF. Ces structures, qui présentent une orientation similaire aux bâtiments paléochrétiens déjà identifiés au cours d'opérations archéologiques antérieures (17 place Pey-Berland dirigée par D. Barraud en 1983 et place Jean-Moulin dirigée par W. Migeon en 2001-2003), pourraient appartenir au premier groupe épiscopal de la cathédrale. Leur existence perdure jusqu'au tournant de l'an Mil, période durant laquelle les maçonneries sont détruites et la zone est remblayée. Cette phase de restructuration se

traduit, dans le sondage le plus à l'est, par la présence d'un foyer domestique lié à un niveau d'occupation situé entre 7,20 et 7,30 m NGF.

- 4 La période suivante se caractérise par la formation de terres noires aux XII^e-XIII^e s. et à la période moderne, avec un hiatus important entre ces deux périodes. Aucun élément ne se rattache à la fin du Moyen Âge, bien que les sources iconographiques mentionnent des habitations à cet endroit dès le XV^e s. De plus, bien que la période moderne soit attestée dans les deux sondages, les vestiges n'en demeurent pas moins très limités. Cette absence peut s'expliquer par la présence d'habitations à la période contemporaine qui semblent avoir fait disparaître la quasi-totalité des constructions de la fin du Moyen Âge et de la période moderne. Les bâtiments sont ensuite détruits lors de la restructuration de la place Pey-Berland ordonnée par un décret impérial en 1868 afin de mettre en valeur la cathédrale.
- 5 À la suite de ces modifications, un apport considérable de remblais est effectué au niveau du sondage pratiqué à l'ouest, à la fin du XIX^e s. ou courant XX^e s. Seul un rapprochement avec l'occupation allemande de la place durant la Seconde Guerre mondiale peut être proposé, à moins qu'il ne s'agisse de remblais postérieurs à la destruction des blockhaus installés pendant la guerre.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtKtBbr2Qrj4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt2RPxteLkDy>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

Année de l'opération : 2015